

Le travail dans les exploitations caprines de la région Centre-Val de Loire : quels repères de l'efficacité de la main d'œuvre ? Est-ce que la mécanisation et l'automatisation expliquent à elles seules une efficacité plus grande ? Une enquête a été lancée en 2021 par Internet auprès des éleveurs des régions Centre-Val de Loire et Ile-de-France et relayée par les entreprises de conseil en élevage et certaines laiteries de la région.



Élevages caprins laitiers en Centre-Val de Loire et Ile-de-France

Efficacité du travail dans les élevages caprins



55 éleveurs ont répondu :

La diffusion de l'enquête a permis de récolter 55 réponses, dans 7 départements, essentiellement en région Centre. (cf. figure 1) : L'Indre et Loire représente plus de la moitié des réponses.

Systèmes d'élevage

Les élevages fromagers représentent 35 % des réponses, les laitiers 47 %, et les mixte 18 %.

En prenant en compte les autres ateliers des exploitations, le système le plus représenté est le livreur + grandes cultures, 29 % des réponses, puis fromager + grandes cultures et mixte + grandes cultures (14 %) ; les élevages fromagers spécialisés représentent 12 % des réponses (cf. figure 2).

Profil des éleveurs

Les éleveurs sont installés en moyenne depuis 16 ans. Le quart inférieur étant de 9 ans et le quart supérieur de 23 ans. Comparativement à la moyenne d'âge des éleveurs d'Indre-et-Loire de 51 ans au dernier recensement de 2020, l'échantillon présente des éleveurs jeunes, avec 23 % d'éleveurs installés depuis 5 ans ou moins. Deux choses peuvent expliquer ce constat :

- En ayant diffusé l'enquête sous format internet, les éleveurs les plus âgés sont moins réceptifs.
- La jeune génération d'éleveurs est sensible au sujet du travail, cela montre une motivation pour le sujet, et suppose une vision du travail en évolution.

Figure 1

Répartition géographique en pourcentage de l'échantillon

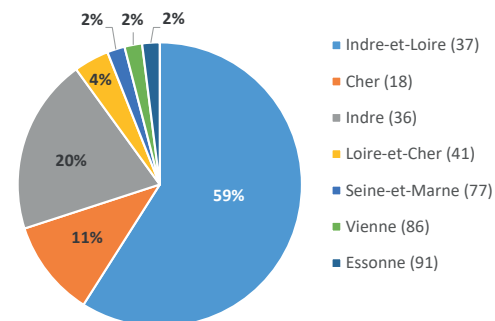
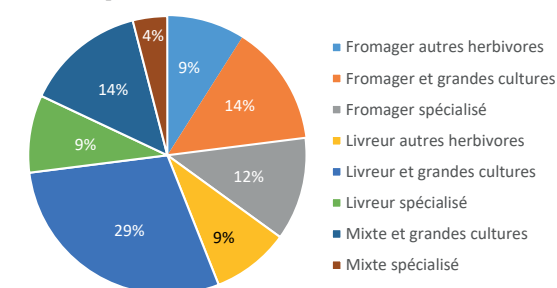
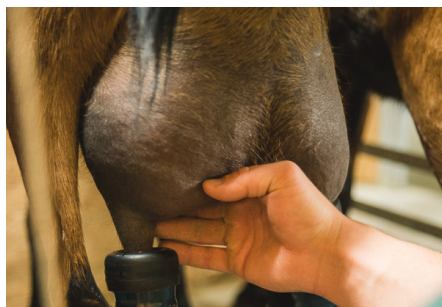


Figure 2

Proportion d'élevages suivant les systèmes et sous-systèmes



A contrario, ce sont aussi les agriculteurs les plus âgés qui souffrent le plus (usure au travail, problème de santé), et qui investiront peut être moins dans de la main d'œuvre ou de la mécanisation pour se soulager (moins patients, moins motivés, moins de 10 ans de la retraite et annuités à se remettre sur le dos).



MAIN D'ŒUVRE SUR LES ATELIERS CAPRINS

58 % des exploitations emploient de la main d'œuvre sur l'atelier caprin.

Si la main d'œuvre familiale diffère peu entre les systèmes laitiers et fromagers, les exploitations qui transforment à la ferme (fromagers et mixtes) emploient très souvent de la main d'œuvre sur l'atelier caprin : 75 % d'entre eux emploient en moyenne respectivement 1,2 et 1,8 UMO salariées sur l'atelier caprin chez les fromagers et les mixtes.

6 éleveurs sont seuls sur leur élevage, sans associé ni main d'œuvre salariale : 2 en système fromager et 4 en système livreur.

Les éleveurs font aussi appel à d'autres formes de main d'œuvre que le salariat (% de l'échantillon) : apprentis : 20 %, saisonniers : 7 %, stagiaires : 29 %, bénévoles : 5 %.

Ces résultats sont équivalents aux repères du réseau Inosys, et aux résultats du Diagnostic territoire caprin (2016, 270 élevages). On pourra ainsi garder, pour les réflexions «travail» et pour les porteurs de projets, les repères suivants :

Système Livreur :

**150 chèvres,
130 000 L/UMO
caprine**

Système fromager :

**50 chèvres,
40 000 L/UMO
caprine**

Pour les systèmes mixtes, les repères seront à prendre en proportion du lait transformé.

Tableau 1

La main d'œuvre sur les ateliers caprins

ELEVAGE	UMO EXPLOITANT	% AVEC SALARIAT CAPRIN	NOMBRE UMO SALARIÉ CAPRIN SI SALARIAT
Laitiers	1,8	38 %	1,2
Mixtes	2,1	75 %	1,2
Fromagers	2,2	74 %	1,8

Tableau 2

Efficacité du travail (enquête diagnostic territoire 2016)

ELEVAGE	NOMBRE D'ÉLEVAGES	NOMBRE DE CHÈVRES	UMO CAPRINE	LAIT/ UMO CAPRINE	NOMBRE DE CHÈVRES /UMO CAPRINE	LAIT/ UMO CAPRINE
Laitiers	n=26	250	1,76	132 200	147	112 700
Mixtes	n=8	281	2,55	95 300	108	67 000
Fromagers	n=19	176	2,97	50 700	57	38 000

En moyenne, les élevages laitiers élèvent 250 chèvres et produisent 132 300 L de lait par UMO caprine. Les fromagers qui ont répondu à l'enquête ont une taille de cheptel particulièrement élevée, 176 chèvres, et transforment 50 700 L de lait par UMO caprine : ils ne représentent sans doute pas la réalité des élevages de la région. Les éleveurs mixtes quant à eux, avec des troupeaux de 281 chèvres en moyenne, produisent 95 300 L de lait/UMO caprine.





LES FACTEURS EXPLICATIFS DE L'EFFICACITÉ DU TRAVAIL

Dans chaque système de production, on a comparé les éleveurs les plus efficaces aux éleveurs les moins productifs en terme de litrage produit par UMO caprine et on a cherché les facteurs de production qui pouvaient expliquer les différences observées.

Les élevages laitiers les plus efficaces se caractérisent par :

- Au niveau de la traite, qui représente en moyenne 50 % du travail d'astreinte, quotidien en élevage laitier.

- o Système de dépose automatique,
- o Barrière poussante pour monter les chèvres sur le quai

Tableau 3

Les élevages laitiers

EFFICACITÉ	UMO C	NOMBRE DE CHÈVRES	LAIT PRODUIT	LAIT/UMO CAPRINE	LAIT/CHÈVRE (L)
Forte (n=3)	1,57	392	330 000	254 200	930
Faible (n=3)	2,00	149	111 000	52 700	770

La taille de l'équipement de traite ne semble pas significatif, même si à plus de 250 000 L de lait produit, on retrouve systématiquement au moins 18 postes.

- Au niveau de l'alimentation :

- o Moins de distributions de fourrages : une à 2 par jour, contre 3 ou plus dans les élevages les moins efficaces. Elle est plus

souvent mécanisée (mélangeuse, dérouleuse...)

- o Les distributions des concentrés et déshydratés sont systématiquement mécanisées, voire automatisées dans les élevages les plus efficaces.

Le paillage est systématiquement mécanisé dans les élevages enquêtés de plus de 250 chèvres.

Tableau 4

Les élevages fromagers

EFFICACITÉ	UMO C	NOMBRE DE CHÈVRES	LAIT PRODUIT	LAIT/UMO CAPRINE	LAIT/CHÈVRE (L)
Forte (n=3)	3,00	270	247 700	78 800	870
Faible (n=3)	4,20	100	86 200	16 000	710

Dans les élevages fromagers, peu de facteurs «Elevage» et «transformation» semblent expliquer des différences d'efficacité du travail.

C'est sur les facteurs de commercialisation (représentant 20 % du temps de travail d'astreinte chez les fromagers) qu'il y a le plus de différences.

Les éleveurs fromagers les plus efficaces ont comme caractéristiques :

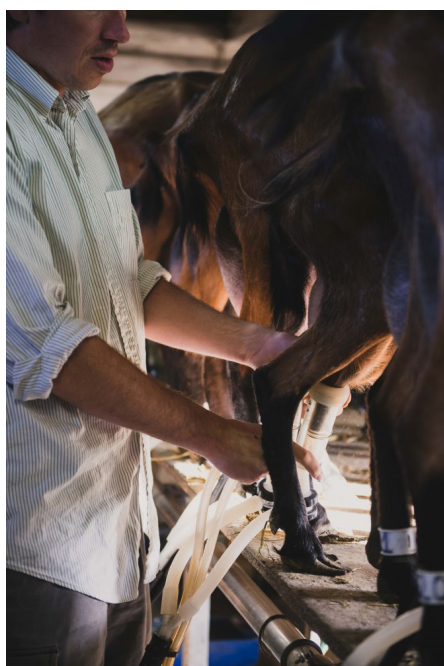
- Une part importante de la vente «indirecte» : vente à l'affineur, livraisons et expéditions,

- Avec le même nombre de marchés et de livraisons, les éleveurs efficaces, vendent 3 fois plus de lait «au kilomètre» parcouru pour réaliser ces ventes.

Tableau 5

La commercialisation

EFFICACITÉ	% VENTE DIRECTE	NOMBRE DE MARCHÉS /SEMAINE	NOMBRE DE LIVRAISONS /SEMAINE	LAIT VENDU /KM /SEMAINE
Forte (n=3)	30	2,3	2,0	9
Faible (n=3)	52	2,0	2,7	3



LA PERCEPTION DU TRAVAIL

Une mauvaise perception de leur travail peut entraîner un risque sur la pérennité des élevages. Les éleveurs enquêtés avaient à se positionner sur la vivabilité de leur activité.

Si l'organisation du travail quotidien est perçue comme correcte par les éleveurs, l'équilibre «vie privée/travail» est sensiblement meilleur chez les éleveurs productifs.

La pénibilité physique et la pression mentale sont plus sensibles chez les fromagers, en particulier en période de pointe de travail où la surcharge de travail est moins bien vécue.

La satisfaction globale, notée à 6,9 sur une échelle de 1 (surcharge) à 10 (acceptable) est identique quels que soient le type d'élevage (laitier/fromager/mixte) et le niveau d'efficacité du travail.

Enfin, la rémunération du travail est jugée insatisfaisante dans 2/3 des élevages peu productifs, alors qu'elle est notée satisfaisante dans 50 % des élevages efficaces.

Les moyens pour gagner du temps (et/ou réduire la pénibilité) mis en place dans les élevages sont de 3 types :

- Investir, s'équiper : réaménagement des bâtiments, automatisation et mécanisation de l'alimentation, du paillage, système de traite, lave-faisselles,
- Adapter ou modifier ses pratiques : mise en place de lactations longues, mono-traite, diminution du nombre de repas de fourrages, réduction de la gamme de fromages produits, du nombre de points de vente,
- Embauche de salariés, association, délégation de certaines activités : cultures, fourrages, achats des chevrettes de renouvellement.

Tous les éleveurs n'ont pas pour objectif d'être efficaces d'un point de vue «travail». Une enquête spécifique chez les éleveurs qui recherchent l'efficacité du travail aurait permis d'étudier les pistes mises en place pour l'atteindre. Ce type d'enquête ne permet pas de mesurer une rémunération horaire prenant en compte par exemple le coût d'investissements parfois important pour «gagner du temps».

Dans tous les cas, il faut vérifier la cohérence technico-économique comme par exemple en transformation fromagère, mesurer le coût de mise sur le marché de ses fromages, mesurer l'intérêt d'un investissement.

POUR ALLER PLUS LOIN

Des témoignages : mise en place d'une cuisine, monotraite, lactations longues, report de lait sur...
<https://idele.fr/detail-dossier/ameliorer-les-conditions-de-travail-en-elevage-caprin>

Des résultats d'étude : Facilfrom (ergonomie en fromagerie) <https://urlz.fr/ob9A>, MaxForGoat (effet de la diminution du nombre de repas de fourrage) <https://idele.fr/detail-dossier/maxforgoat/maxforgoat-avis-des-eleveurs-et-conseillers>

Des outils pour mesurer le coût de mise sur le marché des fromages :
<https://www.logicout.fr/couts/>



Fiche réalisée par : Nicole BOSSIS (Institut de l'Élevage), Florence PIEDHAULT (Chambre d'agriculture de l'Indre), Jennifer BAUDRON (Chambre d'agriculture du Loir et Cher), Stéphane BOUVET (Chambre d'agriculture du Cher), Vincent LICTEVOUT (Touraine Conseil Elevage), Alain TONNELIER (Chambre d'agriculture d'Île de France))

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Conception : Beta Pictoris - Mise en page : Valérie Lochon (CRA NA) - Crédit photos : Studio des 2 prairies
 Juillet 2023 - Réf. : 00 23 502 046

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr